

MARIE-HÉLÈNE PARENT

Être bibliothécaire ! Voilà une idée qui a toujours été en moi, depuis le jour où une amie est venue me chercher pour l'accompagner à la bibliothèque municipale. Nous voilà donc, du haut de nos neuf ans, pédalant allègrement sur nos véloces montures, par les sentiers menant à la bibliothèque. Enfin, je pourrai avoir pour moi seule les *Oui-oui*, *Club des cinq* et autres Enid Blyton pour m'évader au pays de l'imaginaire. Tel le « buveur d'encre » du livre, je ne fis qu'une bouchée, fort délicieuse, de toutes ces merveilles littéraires qui s'offraient à moi.

Déjà, la soif du savoir me poussait vers d'autres horizons pour explorer d'autres mondes : il m'en fallait plus ! Qu'à cela ne tienne, mon fidèle destrier à deux roues n'attendait qu'un ordre de moi pour aller fureter vers de lointaines contrées, hors de ma ville, là où je pourrais trouver tous les livres de la terre ! Fouillant dans ma malle d'aventurière, j'en extrayais une carte géographique (bien rangée selon un système de classification de mon cru), et j'y scrutais mon itinéraire. Comme toute bonne exploratrice, j'avais localisé le lieu du trésor : la bien nommée Bibliothèque nationale du Québec, sise rue Saint-Denis, au centre-ville de Montréal !

Avant de quitter la douceur de mon foyer pour faire face à l'inconnu et sachant la route longue – j'habitais quand même une banlieue de l'est de l'île –, je me confectionne un petit goûter, tout en prétextant à ma mère une « petite » promenade à bicyclette au parc. Alors je pars, d'un mollet léger, le cœur guilleret et la tête pleine d'étoiles vers la caverne d'Ali Baba.

Après avoir valsé entre les fauves de la route et les nids de poule, j'arrive à destination. Quel choc culturel de voir cet imposant bâtiment d'un autre âge ! Cadenassant mon vélo au premier parcomètre rencontré, je m'introduis dans l'an-tre ! Bizarre, vous avez dit bizarre ? Voilà le cerbère de la porte d'entrée qui m'empêche de pénétrer. Quoi ? Il veut ma

griffe et contrôler mon super sac d'exploratrice? Échange de regards soupçonneux. Lui : « Mais que fait un petit bout de demoiselle ici? » Moi : « Mais qui est ce malotru qui m'empêche d'accéder à la "bibli", qui n'a pas vraiment l'air d'une "bibli", ma foi! » Je jauge mon vis-à-vis, il possède la clé du trésor, soyons rusée. D'un air charmant, j'endors sa méfiance avec mon air ingénu. Victoire! Me voici enfin dans le lieu des lieux, là où je pourrai avoir tous les livres, consulter toutes les informations que je désire, parfaire mon éducation de jeune fille. Attendez... Mais où se trouve le rayon des livres pour enfants?... Où sont tous les livres? Vite, je vais demander à cette personne qui me semble fort avenante au comptoir. En lui chuchotant mes besoins, elle me regarde en souriant, m'explique la mission de la Bibliothèque nationale et m'oriente plutôt vers les bibliothèques municipales du réseau de la Ville de Montréal. Illumination : après avoir conquis ma bibliothèque de banlieue, un autre monde s'ouvre à moi.

Et me voilà repartie sur les chemins, de bon matin à bicyclette, les bras chargés de connaissances nouvelles, heureuse que l'on veuille les partager avec moi. Sur la route, embûches et moteurs rugissants ne sont que peccadilles tant l'expectative de la découverte des précieux ouvrages contenus dans ma valise me donne des ailes. Les clés du savoir m'ont été transmises à une époque où les cartes de bibliothèque étaient encore faites de carton, donnant accès à toutes les bibliothèques du réseau et offrant la possibilité à la petite fille ratoureuse que j'étais de gérer toutes les cartes des membres de la famille, nombreuse de surcroît.

Tous ces temples de la lecture, accueillants et fascinants, stimulaient mon imagination. J'y voyais même le Sphinx gardant l'entrée des secrets, me mettant au défi de répondre à cette énigme : savez-vous combien de livres et de rêves peut contenir une carte de bibliothèque? Et moi de répondre sans l'ombre d'une hésitation : un peu, beaucoup, passionnément, à la folie!

Être bibliothécaire aujourd'hui, c'est avant tout faire la promotion de la lecture, du plaisir de lire, peu importe le moyen de diffusion : le livre aujourd'hui, le livrel demain. C'est aussi aider, orienter, suggérer, trouver la réponse aux questions.

Comme bibliothécaire, j'aime allumer la petite étincelle dans les yeux de l'enfant, susciter son intérêt pour que la lecture devienne une partie importante de son univers et qu'il puisse la transmettre à ses proches, que la recherche d'information faite à la bibliothèque réponde pleinement à ses besoins. Je veux que la bibliothèque soit un lieu agréable de rencontres, d'échanges et qu'elle ressemble à ceux et celles qui la fréquentent.

Pourquoi être bibliothécaire ? Pour l'espoir de construire un monde meilleur. Nous sommes les passeurs de livres qui allument les réverbères de la connaissance dans l'œil du passant.

Oh, j'allais oublier, si jamais vous croisez ma mère, gardez secrètes les aventures de jeunesse que je viens de vous confier, elle pense encore que ce jour-là je revenais du parc.